## organic compounds

Acta Crystallographica Section C Crystal Structure Communications

ISSN 0108-2701

# N-Méthyl succinimide

## J. A. Tenon,<sup>a</sup> M. Carles<sup>b</sup> et J. P. Aycard<sup>b\*</sup>

<sup>a</sup>Université de Cocody Abidjan, UFR SSMT 22, BP 582 Abidjan 22, Côte d'Ivoire, et <sup>b</sup>Université de Provence, Laboratoire de Spectrométries et Dynamique Moléculaire, Centre de Saint Jérôme, Case 542, 13397 Marseille CEDEX 20, France Correspondance e-mail: aycard@piimsdm3.univ-mrs.fr

Reçu le 12 mai 1999 Accepté le 9 décembre 1999

The molecular structure of 1-methylpyrrolidine-2,5-dione,  $C_5H_7NO_2$ , corresponds to the dicarbonyl tautomer with an envelope ring conformation. The packing is stabilized by weak intermolecular hydrogen bonds and presents push-pull nucleophile-electrophile interactions of the carbonyl groups.

## Commentaire

L'une des préoccupations actuelles de notre laboratoire est d'effectuer des tautomérisations photochimiques en matrice et à l'état cristallisé et de suivre cette évolution par spectrométrie infrarouge par transformée de Fourier. Nous avons choisi de mener une telle expérience sur le succinimide (Mason, 1961) et le méthyl succinimide, (I), car ces composés qui ne sont pas complexes, sont susceptibles de présenter différentes formes tautomériques. Les spectres infrarouges de ces deux composés avant photoisomérisation sont assez différents. En effet, on observe pour le succinimide une bande large avec épaulements à 3379, 3286, 3049 et 2988 cm $^{-1}$  dans le domaine  $\nu_{N-H}$  et  $\nu_{O-H}$  et quatre bandes dans le domaine  $\nu_{C=0}$  situées à 1783, 1773, 1723 et 1696 cm<sup>-1</sup>. Le méthyl succinimide ne présente pas de bande large dans le domaine  $v_{\rm N-H}$  et  $v_{\rm O-H}$  mais une raie à 3439 cm<sup>-1</sup>. Cette différence notable dans les spectres infrarouges a motivé la détermination structurale du méthyl succinimide en vue d'identifier la structure moléculaire et d'analyser les interactions intermoléculaires avant d'aborder l'étude de la photoisomérisation en matrice cryogénique et à l'état cristallisé.



Les longueurs de liaison sont compatibles avec celles du succinimide (Mason, 1961) et du phényl succinimide (Taira *et al.*, 1988). Les valeurs des distances C3=O3 [1,209 (2) Å] et C5=O5 [1,207 (2) Å] mettent nettement en évidence qu'à l'état cristallisé, l'espèce tautomérique présente est la forme dicétone. Par rapport au succinimide et au phényl succinimide,

il n'y a pas d'écart notable en ce qui concerne les angles de valence.

L'analyse de l'empilement moléculaire fait ressortir des interactions de type liaison hydrogène d'une part et nucléophile-électrophile d'autre part. Les liaisons hydrogène de type faible mais dont l'importance n'est plus à prouver (Puranik *et al.*, 1992; Sarma & Desiraju, 1986; Steiner, 1997), sont caractérisées par les distances interatomiques  $O3\cdots H12-C1$ ,  $O3\cdots H43-C4$ ,  $O3\cdots H21-C2$  et  $O5\cdots H22-C2$  (voir Tableau 2). En ce qui concerne les interactions nucléophileélectrophile (Burgi *et al.*, 1973; Burgi, Lehn & Wipff, 1974; Burgi, Dunitz & Shefter, 1974; Cossu *et al.*, 1987), les carbonyles C3=O3 et C5=O5 subissent l'action du nucléophile O5 caractérisée par les interactions  $O5\cdots C3=O3$  et  $O5\cdots C5=O5$  dont les distances sont respectivement égales à 3,331 (3) et 3,381 (3) Å.



#### Figure 1

Dessin *ORTEP-3 for Windows* (Farrugia, 1997) du composé (I). Les ellipsoïdes sont représentés à 50% de probabilité. La représentation des hydrogènes est arbitraire.

La détermination de la conformation du cycle à cinq atomes basée sur la méthode de Cremer & Pople (1975) conduit à une valeur de l'angle de phase égale à  $4,8^\circ$ . Cette valeur proche de  $0^\circ$  indique que la conformation du cycle est pratiquement une forme enveloppe.

La détermination structurale de ce composé met en évidence la seule présence de la forme dicétone. L'analyse de l'empilement moléculaire montre que les liaisons hydrogène de type  $O \cdots H - C$  couplées avec les interactions nucléophile-électrophiles de type  $C = O \cdots C = O$  assurent la cohésion des molécules dans le cristal.

### Partie expérimentale

Les cristaux ont été obtenus par évaporation lente du produit Aldrich dans le toluène.

Données cristallines	
C <sub>5</sub> H <sub>7</sub> NO <sub>2</sub>	$D_x = 1,37 \text{ Mg m}^{-3}$
$M_r = 113,12$	Mo $K\alpha$ radiation
Monoclinique, $P2_1/n$	Paramètres de la maille à l'aide
a = 9,101(1) Å	de 25 réflexions
b = 6,073 (1)  Å	$\theta = 1016^{\circ}$
c = 10,312 (1)  Å	$\mu = 0,107 \text{ mm}^{-1}$
$\beta = 106,28 (1)^{\circ}$	T = 294  K
V = 547,1 (2) Å <sup>3</sup>	Prisme, incolore
Z = 4	$0.4 \times 0.3 \times 0.2 \text{ mm}$

## Collection des données

Diffractomètre Enraf–Nonius CAD-4 Balayage  $\theta/2\theta$ 1239 réflexions mesurées 1079 réflexions indépendantes 782 réflexions avec  $I > 3\sigma(I)$  $R_{\rm int} = 0,014$ 

#### Affinement

Affinement à partir des F R = 0,042 wR = 0,053 S = 1,869782 réflexions 73 paramètres

#### Tableau 1

Paramètres géométriques (Å, °).

C1-C2	1,512 (2)	C3-O3	1,209 (2)
C1-C5	1,493 (2)	N4-C5	1,380 (2)
C2-C3	1,497 (2)	N4-C4	1,452 (2)
C3-N4	1,371 (2)	C5-O5	1,207 (2)
C2-C1-C5	104,5 (1)	C3-N4-C4	123,0 (1)
C1-C2-C3	105,0 (1)	C5-N4-C4	123,8 (1)
C2-C3-N4	108,2 (1)	C1-C5-N4	108,2 (1)
C2-C3-O3	128,2 (2)	C1-C5-O5	127,9 (1)
N4-C3-O3	123,6 (1)	N4-C5-O5	124,0 (1)
C3-N4-C5	112,8 (1)		

 $\theta_{\rm max} = 26{,}01^\circ$ 

 $\begin{array}{l} h=-11 \rightarrow 9 \\ k=0 \rightarrow 7 \end{array}$ 

3 réflexions de référence

variation d'intensité: -7,06%

Les paramètres des atomes d'hy-

 $w = 4F_o^2 / [\sigma^2(F_o^2) + 0.0016F_o^4]$ 

 $(\Delta/\sigma)_{\text{max}} < 0.001$  $\Delta\rho_{\text{max}} = 0.17 \text{ e } \text{\AA}^{-3}$ 

 $\Delta \rho_{\rm min} = -0.16 \text{ e} \text{ Å}^{-3}$ 

drogène en position théorique

fréquence: 60 min

 $l = 2 \rightarrow 12$ 

Les hydrogènes ont été obtenus par Fourier différence.

Collection des données: *CAD-4 Software* (Enraf–Nonius, 1989); affinement des paramères de la maille: *CAD-4 Software*; réduction des données: *SDP-Plus* (Frenz, 1985); programme(s) pour la solution de la structure: *MULTAN*80 (Main *et al.*, 1980); programme(s) pour l'affinement de la structure: *SDP-Plus*; graphisme moléculaire: *ORTEP-3 for Windows* (Farrugia, 1997); logiciel utilisé pour préparer le matériel pour publication: *MolEN* (Fair, 1990).

### Tableau 2

Contacts intermoléculaires (Å).

$O3 \cdot \cdot \cdot H12^i$	2,68	$O5 \cdot \cdot \cdot H22^{iv}$	2,52
$O3 \cdot \cdot \cdot H43^{ii}$	2,49	$O5 \cdot \cdot \cdot C3^v$	3,331 (3)
$O3{\cdots}H21^{iii}$	2,66	$O5 \cdot \cdot \cdot C5^v$	3,381 (3)

Codes de symétrie: (i)  $x - \frac{1}{2}, -\frac{1}{2} - y, z - \frac{1}{2}$ ; (ii)  $-\frac{1}{2} - x, y - \frac{1}{2}, \frac{3}{2} - z$ ; (iii) -x, -1 - y, 2 - z; (iv) x, 1 + y, z; (v)  $\frac{1}{2} - x, \frac{1}{2} + y, \frac{3}{2} - z$ .

Nous remercions Mr M. Pierrot du Laboratoire de Bionorganique Structurale et de Cristallochimie de l'Université de Provence Centre de Saint Jérôme pour les facilités d'accès au matériel informatique. Ce travail est financé par le Ministère Français de la Coopération grâce à une bourse CIES.

Des documents complémentaires concernant cette structure peuvent être obtenus à partir des archives électroniques de l'UICr (Référence: GS1047). Les processus d'accès à ces archives sont donnés au dos de la couverture.

## Références

- Burgi, H. B., Dunitz, J. D. & Shefter, E. (1973). J. Am. Chem. Soc. 95, 5065– 5067.
- Burgi, H. B., Dunitz, J. D. & Shefter, E. (1974). Acta Cryst. B30, 1517-1527.
- Burgi, H. B., Lehn, J. M. & Wipff, G. (1974). J. Am. Chem. Soc. 96, 1956-1957.
- Cossu, M., Bachman, C., N'guessan, Y. T., Viani, R., Lapasset, J., Aycard, J. P. & Bodot, H. (1987). J. Org. Chem. 52, 5313–5319.
- Cremer, D. & Pople, J. A. (1975). J. Am. Chem. Soc. 97, 1354-1358.
- Enraf-Nonius (1989). *CAD-4 Software*. Version 5,0. Enraf-Nonius, Delft, Les Pays-Bas.
- Fair, C. K. (1990). MolEN. Enraf-Nonius, Delft, Les Pays-Bas.
- Farrugia, L. J. (1997). J. Appl. Cryst. 30, 565.
- Frenz, B. A. (1985). SDP-Plus. Version 3,0. Enraf-Nonius, Delft, Les Pays-Bas.
- Main, P., Fiske, S. J., Hull, S. E., Lessinger, L., Germain, G., Declercq, J.-P. & Woolfson, M. M. (1980). *MULTAN*80. Université de York, Angleterre, et Louvain, Belgique.
- Mason, R. (1961). Acta Cryst. 14, 720-724.
- Puranik, V. G., Tavale, S. S., Kumbhar., A. S., Yerande, R. G., Padhye, S. B. & Butcher, R. J. (1992). J. Crystallogr. Spectrosc. Res. 22, 725–731.
- Sarma, J. A. R. P. & Desiraju, G. R. (1986). Acc. Chem. Res. 19, 222-228.
- Steiner, T. (1997). J. Chem. Soc. Chem. Commun. pp. 727-734.
- Taira, Z., Takayama, C. & Terada, H. (1988). J. Chem. Soc. Perkin Trans. 2. pp. 1439–1445.